

CROIX & CALVAIRES DE MUZILLAC



Photo Géniaux (1900-1915)

Elégante, **la croix d'Hinzal** se dresse sur un soubassement carré qui supporte une table débordante, moulurée sur son pourtour. Une pile quadrangulaire, à base et chapiteau moulurés, porte la croix proprement dite. A l'intersection des bras est gravé le monogramme du Christ : JHS = Jesus Homini Salvator = Jésus sauveur des hommes. Le socle et le fût datent du XVII^{ème}. La croix, quant à elle, est plus récente et aurait été érigée très probablement, à la demande de Françoise Viot, fille de René Bazin.



Sans doute très ancienne, cette **croix du Parc** aurait appartenu à un couple de croix jumelles dotées d'un socle unique à Lelvéno en Noyal-Muzillac. Certaines croix jumelles marqueraient l'emplacement d'un évènement tragique, d'autres indiqueraient l'endroit où se touchent les limites de plusieurs paroisses ou diocèses et d'autres rappelleraient un souvenir de mariage, le symbolisme de ces dernières, étant, d'après une tradition populaire : « Chacun de nous a sa croix à porter, mais quand on est deux, le poids en est moins lourd ».



Cette croix, "dite de Rozel" car retrouvée au village du même nom a été érigée sur le site de **la grée des Chouans** à l'occasion du "Son & Lumière" de mars 1962. Cinq cavités en façade représentent les cinq plaies du Christ.



"Après avoir traversé le cimetière et en être sortis par la partie basse, nous nous engageons dans un **ancien chemin creux** où nous rencontrons une vieille croix de granit, dont le socle porte le millésime de 1740, ce qui, sans être antique, commence à devenir respectable"

(Muzillac et son canton en douze promenades de Guy Le Ménach.)



Croix de Bourq-Pol (18^{ème} siècle). Un haut socle surmonté d'une table porte une croix peu haute, aux arêtes abattues. Les extrémités des bras et du fût sont moulurées de trois grosses dents et le cœur tracé sur la croisée se rapporterait à l'époque révolutionnaire.



Cette vieille croix de granit, un peu trapue, montée sur un socle carré et plat et adossée à *l'église de Bourg-Pol*, s'en trouvait autrefois distante de quatre mètres au sud. C'est sur ce socle que le sacristain montait, le dimanche, à la sortie de la grand-messe, et vendait aux enchères publiques les dons faits au clergé : beurre, morceaux de lard, saucisses, etc. Cette pratique existait encore en 1914.



A l'entrée du cimetière, une haute croix de granit, aux angles arrondis, est plantée directement dans un socle carré reposant à terre. Un christ assez fruste se détache en relief, avec, à ses pieds, sur le côté, un personnage, les genoux fléchis et levant les bras dans une attitude de prière, peut-être Marie-Madeleine. A l'arrière figure un losange creusé dans la croisée des bras.



A l'intérieur du cimetière, Croix du 18^{ème} siècle sur un socle monolithique à deux degrés, aux arêtes abattues et gravée à la croisée d'une petite croix et d'un monogramme du Christ.



Croix de Pouldruhenne (19^{ème} siècle). Reposant sur un haut soubassement carré supportant une table biseautée et un petit socle carré, cette croix, de taille moyenne, aux arêtes vives, porte un cœur en relief à la croisée des bras.



Croix de Saint-Vincent. Croix de granit dont le fût aux arêtes abattues est planté dans une table au pourtour biseauté. Il s'élargit à la base et porte un écu héraldique* malheureusement difficile à identifier.

*(qui a rapport au blason)



Croix de Boistalec. Croix contemporaine, aux arêtes vives, sur socle haut.



Croix de Kerquéris. Petite croix grecque (quatre branches identiques) très courte, légèrement pattée, et peut-être vestige d'une croix plus haute, brisée. Croix très ancienne daterait probablement du moyen-âge.



Croix de Coëtshuro. Croix en granit reposant sur une table ornée d'un cavet (moulure concave) sur la face avant. Cette croix aurait été érigée en bordure de la route ou du chemin par une famille en remerciement d'un retour de guerre 1914/1918. Depuis, la haie a poussé et la croix s'est retrouvée dans le champ, laissant seule visible la face arrière.



Croix de Lisloc. Croix aux arêtes vives, frappée du cœur en relief à la croisée des bras reposant sur table à chanfrein et bandeau et haut socle en appareil. Souvenir d'une ancienne chapelle.



Croix de Kervézo. Cette croix contemporaine surplombant la rivière Saint-Eloi a remplacé celle, beaucoup plus ancienne, remontée sur un rocher dans le parc du château. (Voir ci-après)



Croix trilobée représentant le bon pasteur et l'agneau.



La face arrière de cette même croix représentant un christ fruste mais très suggestif dans son abandon.



Calvaire de Pont-Chaland

Adossé à la colline à l'intersection des routes d'Arzal et de Billiers, le calvaire de Pont-Chaland a été érigé en 1845 par l'Abbé Le Toullec. Un escalier conduit à une haute plate-forme qu'entoure une balustrade en pierre

Une croix de bois, placée sur un socle en forme d'autel gravé d'inscriptions latines, porte un christ en fonte provenant de l'ancienne église de Bourg-Pol. À l'origine, le calvaire comportait huit statues figurant la scène de la Passion du Christ. Une première restauration a lieu en 1894. La seconde, en 1957. En 2011, une association "Ensemble pour le calvaire de Pont-challand" a été créée dans le but d'assurer la sauvegarde du calvaire.



Carte postale de 1903.



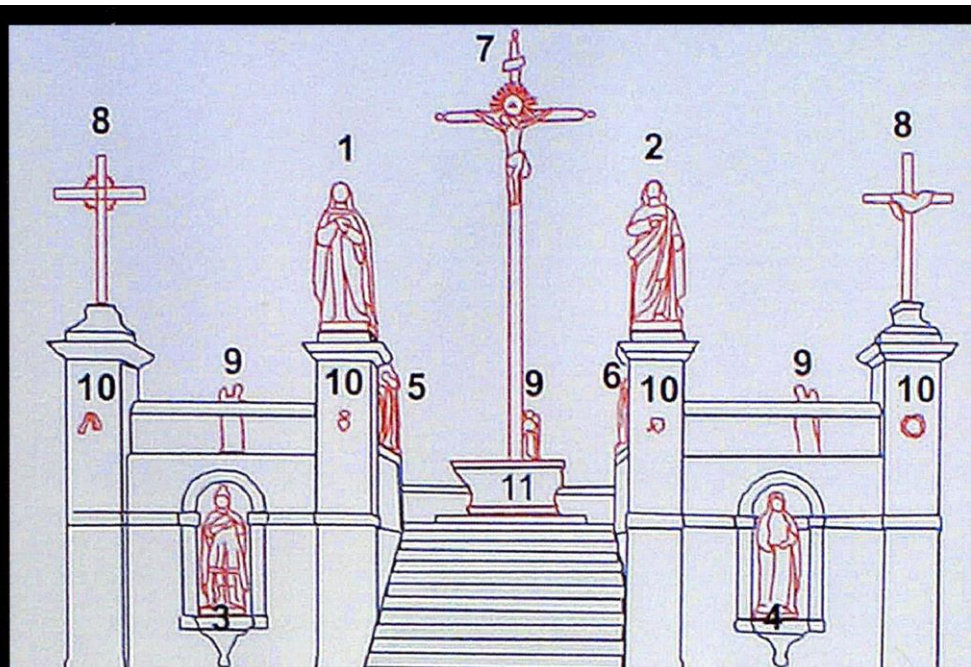
Photo sur plaque de verre de 1920 (Fonds Caïric).



Lithographie du Calvaire de Muzillac par Gustave de Lamarzelle Vannes
dessin d'après nature datée de 1856.



Bustes de La Vierge et de Saint Jean.



Dessin du calvaire de Pont-Chaland (M.C. Cusson)

Situé au carrefour des routes de Billiers et de Tréhiguier, le calvaire de Pont-Chaland apparaît aujourd'hui très incomplet.

Érigé vers 1845 par l'abbé le Toullec, ce monument en impose par sa taille. Il s'organise autour d'un escalier de 13 marches, flanqué de piles carrées latérales, autrefois surmontées de statues. Une plateforme délimitée par une balustrade ajourée en façade, servait de support à des anges. **Des 10 sculptures originales ne subsiste plus qu'un grand crucifix.**

1 et 2 : La Vierge et St Jean

Ces deux personnages très importants sont situés au premier plan et apparaissent, avec la perspective, au pied de la croix. Sur le socle de la Vierge, on pouvait lire autrefois l'inscription O. MATER et sur celui de St Jean O.FILI.

3 : Le Centurion

Abrité dans l'une des niches, on l'identifie grâce à sa tenue et à la devise CREDIDIT, "il a cru".

4 : Marie-Madeleine

Sa longue chevelure correspond à l'iconographie classique. La devise DILEXIT, "elle a aimé", confirme son identification.

5 et 6 : Deux membres du Sanhédrin

Le Sanhédrin est le tribunal juif. On fera remarquer que ces deux personnages sont richement et élégamment vêtus.

7 : Christ en croix

A l'origine en bois, il a été remplacé par un Christ en fonte qui proviendrait du clocher de l'ancienne église de Bourg-Paul.

**8 : Croix des 2 larrons, 9 : Trois anges, 10 : Symboles sculptés en bas-relief,
11 : Autel en granit de forme galbée.**